

LES INFOS DU BELLUARD

N° 69 mars 1995

LES INFOS DU BELLUARD

No 69

MARS 1995

Bulletin d'information destiné aux élèves et aux parents des élèves

CYCLE D'ORIENTATION
DU BELLUARD
Derrière-les-Remparts 9
1700 Fribourg

Tél. 037 / 22 35 85

Rédaction
L. Gurtner, P. Burgy et quelques professeurs

Photos
P. Burgy

Dactylographie
F. Marty/J. Jutzet

Impression
Imprimerie Bonny

SOMMAIRE

EDITORIAL

Vivre au mieux sa préadolescence 3

TRAVAUX D'ELEVES

Photo d'élèves 2/5/12/13

Balade en ville avec la 3B 10

REFLEXION

Dangereuses restrictions budgétaires 4

Réinventer la communication 6

Musique dans la joie 9

Que deviennent-ils ? 12

Le latin au CO 14

LA VIE DE L'ECOLE

L'école au quotidien 17

Carnet de route 22

Structure et organisation 23

FICHES A DETACHER 31/32



Photo de Déborah clerc, 3L, du groupe photo lors de la semaine de sports et d'activités à option.

Vivre au mieux sa préadolescence

Le 2 octobre 1994, Monique Python, élève de troisième année, décède des suites d'un accident de voiture. Une perte de maîtrise, un choc éclair, et l'instant fragile qui bascule dans le drame. Emotion et consternation des camarades de classe, de toute l'école. Monique, tête blonde ô combien caractéristique, n'est plus. Son pupitre, sa chaise, ses livres sont là, comme s'il fallait encore témoigner de son appartenance à l'école.

Cette rubrique, et avec elle le journal tout entier, se devait de lui accorder la première place, la première pensée.

En observant les élèves qui, chaque jour, vont et viennent dans l'école, je me surprends parfois à penser à la place qu'une institution scolaire est en mesure de réserver à chaque individu, à son développement, à son histoire personnelle. Jusqu'à quel point, par exemple, la prise en compte de la manière dont les élèves vivent leur adolescence peut-elle se faire dans un cadre scolaire ? La question n'est pas anodine, car les préoccupations de ce type vont influencer très directement la qualité des apprentissages.

Selon Claude Piquilloud*, psychologue travaillant au cycle d'orientation de Genève, il existe en effet un lien très étroit entre la réussite scolaire et la façon dont fonctionne l'élève au niveau de son mental. Pour se développer, le préadolescent doit pouvoir penser et réfléchir, c'est-à-dire prendre de la distance avec lui-même et se représenter ce qu'il fait et ce qu'il est. Il est essentiel qu'il puisse se parler à lui-même et construire ainsi, petit à petit, son monde interne.

En fait, jusqu'à 12 ans, l'enfant vit relativement protégé. La question du sens de son activité scolaire ne se pose pas véritablement. Se rendre à l'école et y travailler sont perçus comme des activités tout à fait normales. Il n'y a pas de questions à ce sujet. Les acquis scolaires, souvent importants et déjà complexes, témoignent de la qualité des apprentissages effectués à cette période de la vie. On l'appelle période de latence ou, plus savamment encore, celle du *réalisme intellectuel !*

La puberté marque sans aucun doute une rupture avec ces années de relative sérénité. Le préadolescent devient capable de réfléchir sur le possible et non plus seulement sur le réel. Alors que les choses allaient de soi, il faut maintenant trouver un sens à chaque activité. Un sens que seul le jeune est en mesure de trouver.

Les pulsions agressives deviennent difficilement maîtrisables, le préadolescent a tendance à se refermer sur lui-même dans un égocentrisme marqué. C'est la période de l'ambivalence des sentiments; le monde interne fait peur. Habiter son corps est parfois un problème et le courage de lier ses forces pour atteindre un but manque bien souvent. S'ensuivent alors des fluctuations ou des régressions dans les résultats scolaires.

Plusieurs facteurs facilitent pourtant le passage de l'enfance à l'adolescence. Ce sont notamment :

- Un bon support social, l'estime de soi, une certaine capacité à faire face aux événements, la reconnaissance de son entourage, famille, copains d'école, ...
- La capacité aussi de ne pas systématiquement faire des projections sur le monde extérieur : le professeur devrait être comme ceci ou comme cela, telle ou telle question n'aurait pas dû figurer dans l'interrogation, qui n'aurait d'ailleurs pas dû avoir lieu ce jour, ... On peut dans ce sens inviter les parents à ne pas *marcher* trop facilement dans ces sempiternelles lamentations.
- La capacité de lier la pensée à l'émotion, l'intellectuel à l'affectif. Par exemple lors des exercices impliquant le recours à la mémoire (règles, vocabulaire, formules).
- Une meilleure connaissance de soi-même, l'aptitude à réfléchir et à effectuer une prise de distance face aux problèmes. Apprendre à ne pas perdre ses forces à rivaliser, mais chercher, dans une véritable adaptation, à développer son monde interne. Ainsi le préadolescent gagne en maîtrise de soi, en force et en liberté.

Le but de ce long processus, qui perturbe parfois école et famille, est à ce prix : la quête d'une identité propre, l'élaboration d'une personnalité, qui deviendra de plus en plus apte à articuler les exigences du monde extérieur avec les besoins du monde interne.

L. GURTNER

*Exposé tenu lors d'une séance de la Conférence des directeurs des établissements scolaires romands/Yverdon 1995

DANGEREUSES RESTRICTIONS

PAGES RESERVEES A L'ASSOCIATION DES MAITRES DE L'ECOLE

Suite au refus populaire d'augmenter les impôts, l'Etat fut contraint de restreindre le budget public, notamment celui du département de l'Instruction Publique. Ne risque-t-on pas de sacrifier la qualité de l'enseignement par les suppressions ou modifications répétées de situations aujourd'hui nécessaires à l'institution scolaire ? Qui en subira les inconvénients ? Vos enfants !

L'augmentation quantitative des élèves par classe.

L'effectif maximum des élèves de classes prégymnasiales est passé de vingt-sept à vingt-neuf élèves. On évite ainsi de dédoubler les classes et d'engager de jeunes enseignants malgré un chômage alarmant dans cette profession.
Il devient plus difficile de suivre l'évolution scolaire de chaque élève. L'enseignement perd de son efficacité du fait que seuls les enfants saisissant rapidement la matière et aptes à gérer individuellement le travail effectué en classe peuvent espérer de bons résultats.
Pour les autres, malheureusement, le professeur ne possède plus les moyens nécessaires à un enseignement individualisé, principe didactique souhaité par la Direction de l'Instruction publique et concordant avec la nouvelle évaluation.
Les conséquences sont dangereuses pour les élèves : en classe prégymnasiale par exemple, un élève ayant quelque difficulté ne peut aisément se voir accorder des explications supplémentaires par son maître. Dans les classes pratiques, où le nombre d'élèves reste trop élevé, le problème est prioritaire du fait que les enfants fréquentant ces classes ont encore davantage besoin d'un enseignement individualisé.
Il devient par conséquent beaucoup plus difficile pour un élève de passer d'une section à l'autre. Un tel changement nécessite souvent au préalable quelques évaluations individualisées incompatibles avec un effectif trop important dans la classe. Certains enfants languissent dans des classes peu adaptées à leur capacité scolaire.

Diminution de l'horaire hebdomadaire

Depuis cette année, une heure hebdomadaire est supprimée dans les classes. S'il peut être agréable et positif que les élèves, souvent fort occupés dans diverses activités, voient diminuer leur programme scolaire lourdement chargé, ce qu'en fait les pédagogues et certains milieux politiques préconisaient depuis quelques années déjà, il convient néanmoins de préciser que cette réduction d'horaire fut décidée non seulement sans réflexion pédagogique sérieuse et cohérente, mais surtout sans aucun allégement du programme scolaire annuel. Seul un soucis financier est à l'origine de cette action.
L'absence de réflexion pédagogique profonde se vérifie dans le choix des branches touchées par cette réduction.
La plupart sont des branches de culture générale, peut-être moins contraignantes que d'autres, permettant justement d'"aérer" et d'intéresser davantage les élèves. Désire-t-on retourner vers une pure formation académique dépourvue de toute ouverture culturelle ? Allège-t-on véritablement la journée scolaire de vos enfants ? Permettez-nous d'en douter !
Relevons encore qu'en cas de maladie, un professeur, les trois premiers jours du moins, n'est plus remplacé. Une étude est alors organisée durant laquelle les élèves, sans aide extérieure, travaillent sur des documents en rapport avec le programme annuel. Ce système est-il réellement profitable pour des enfants plus faibles, pour qui un appui pédagogique est nécessaire ?

Economies matérielles

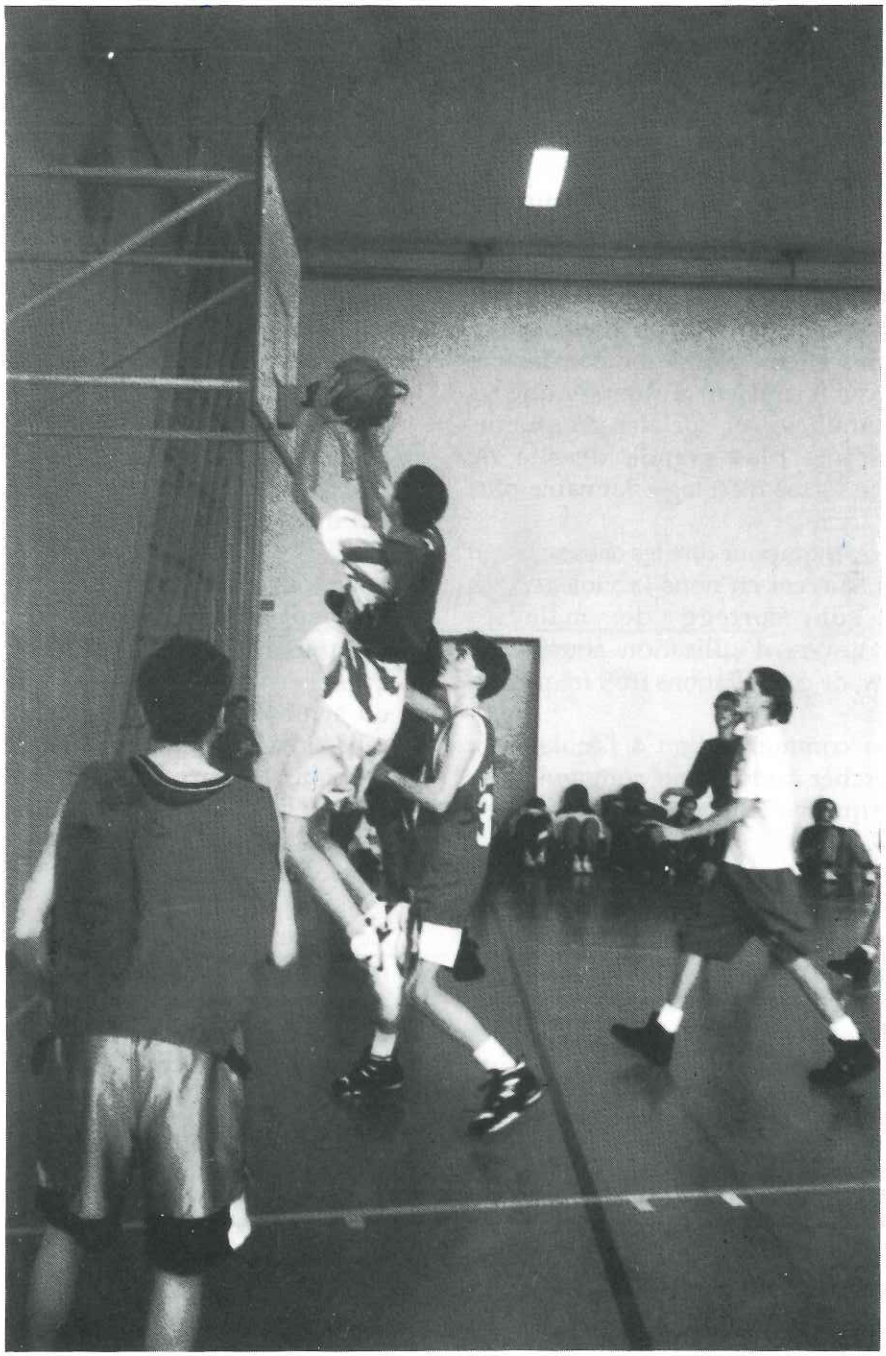
Les professeurs ne peuvent plus préparer à leur guise des photocopies pour leurs élèves. En effet, ils sont astreints à respecter un certain quota. Si cette mesure peut supprimer certains abus, la didactique moderne incite par contre à utiliser davantage ce moyen d'enseignement afin que l'élève puisse travailler sur un support conforme aux programmes scolaires actuels.
Malheureusement les professeurs se trouvent trop souvent obligés de recourir aux cahiers. La perte de temps est considérable, notamment pour des cours peu fréquents, tels l'histoire et la géographie.
Certes les manuels à disposition des élèves devraient suffire à l'apprentissage d'une matière. En réalité, dans plusieurs branches, les livres des élèves sont dépassés et vieillots; les documents qu'ils contiennent sont devenus, en raison du développement scientifique et pédagogique, inutilisables. Les textes sont par ailleurs souvent difficiles, peu compréhensibles, ne correspondant

que rarement aux objectifs prévus dans l'enseignement actuel.
De ce fait, il convient, pour étayer le cours, de compléter les manuels par des documents photocopiés plus modernes, voire de rédiger un résumé de la matière à connaître.
L'achat de livres plus récents, de même que du matériel de gymnastique plus adéquat, semble pour l'instant utopique en raison ... des restrictions budgétaires ! Ajoutons encore que la semaine sportive est menacée de suppression, du moins dans sa forme actuelle. En effet, l'école ne reçoit plus pour cette activité de subventions communales. Pourra-t-on alors demander un nouveau sacrifice financier aux parents ?

En conclusion

Il s'avère que les restrictions budgétaires sont néfastes pour les élèves. Il se produit, semble-t-il, un nivellement par le bas résultant non d'un choix pédagogique, mais bien des finances défectueuses de notre canton. Le résultat sera tristement visible dans quelques années.
A vous d'en juger !

Pour le Comité des maîtres
Cl. Fragnière



REINVENTER LA COMMUNICATION

QUAND LE SILENCE DES MOTS REVEILLE LA VIOLENCE DES MAUX

Lors de la journée pédagogique organisée au début décembre par les trois cycles d'orientation de la ville de Fribourg, J. Salomé, spécialiste bien connu des relations humaines, a eu l'occasion de développer son approche de la communication. De nombreuses situations tendues, difficiles, de fréquents conflits pourraient être évités, selon lui, si l'on possédait mieux les techniques de la communication et si l'on acceptait de prendre un peu - plus - de temps pour se parler...

"Oser réinventer la communication entre enfants et adultes", est une démarche que J. Salomé reconnaît comme difficile et périlleuse, car elle pourrait bousculer quelques certitudes et inquiéter certaines positions d'adultes.

Quelques considérations

- On assiste à un appauvrissement de la communication entre adultes et à une accumulation de déchets et de pollutions relationnels de plus en plus importants dans les relations proches. Ce sont les non-dits, les silences, les incompréhensions et les refus de de remise en cause. Le couple américain moyen ne se parlerait que deux minutes trente par jour ! Inévitablement, cet appauvrissement rejaillit sur les enfants. Sans tomber dans le culte du passé, il convient d'observer que les structures familiales et sociales d'autrefois favorisaient une plus grande densité de relations, une forme d'écologie humaine plus saine.
- On manque de mots pour dire les choses, ce qui réveille très souvent en nous la violence des maux et son cortège de maladies psychosomatiques, d'utilisation abusive de médicaments, de consultations trop fréquentes des médecins.
- Enseigner la communication à l'école, c'est d'abord chercher à mettre en commun, puis analyser par quel vecteur cette communication va passer.
  "Les enfants se sentent détenteurs d'une quantité d'informations et de savoirs mais ils attendent des adultes qu'ils les aident à les intégrer dans leur vie quotidienne. Les enseignants ne peuvent donc plus rester des *fournisseurs de savoir*, mais devront être des *médiateurs relationnels* pour permettre aux élèves de faire quelque chose avec tout le savoir auquel ils ont accès."
- Les enseignants vivent une situation d'impasse; dans dix ans, leur savoir sera dépassé. J. Salomé prétend même que les enseignants sont au bord de la noyade. D'ailleurs peut-on apprendre à nager à un noyé ? Ils exercent, d'autre part, une profession très *énergétivore*, ce qui les fatigue très vite. Ne dit-on pas "en-saignant/en-saigné" ?

Dans ce contexte peu réjouissant, il est grand temps de se préoccuper de communication. Trouver ou en retrouver les fondements par l'élaboration "d'outils relationnels", à utiliser selon une véritable grammaire faite de règles "d'hygiène relationnelle", devient urgent. J. Salomé signale que son livre "T'es toi quand tu parles" est particulièrement consacré à ce sujet : apprendre à vivre des communications vivantes pour établir des relations en santé.

Un outil relationnel

Pour tout exemple ou toute règle à expliquer, il convient d'utiliser des moyens concrets qui dynamisent la communication. D'où l'application quasi permanente, et sans doute un peu lassante, du symbolisme de l'écharpe. A chaque bout de celle-ci se tiennent les personnes qui entrent en relation; l'écharpe, quant à elle, représente le canal relationnel dont il faut aussi se préoccuper. Par elle vont transiter l'expression des désirs, des besoins, la peur, l'angoisse...

Ce qui se passe à un bout de l'écharpe n'est pas ce qui se passe à l'autre bout. Chacun est responsable du sens qu'il donne à la relation comme de la façon dont il la reçoit de l'autre. Faut-il se blesser, s'énerver, se violenter en réponse aux paroles de l'autre ou, plutôt, profiter de l'échange et l'inviter à en dire plus ?

Sommes-nous suffisamment prêts, dans ce sens, à entendre les comportements comme des langages ? Combien de maladies (maux de ventre, appendicites, otites...) sont l'expression soit d'un conflit soit d'un passage difficile entre deux âges de la vie ?

Dix règles d'hygiène relationnelle :

1. Gérer son angoisse en évitant qu'elle ne rejaillisse sur les autres.

2. Reconnaître les possibilités de chacun et éviter de le disqualifier.

3. Savoir différencier la personne de son comportement.

4. Distinguer le savoir formel du savoir informel (savoir déjà connu de l'élève). C'est la qualité de la relation enseignant-enseigné qui évitera que les deux ne s'opposent mais au contraire s'additionnent.

5. Pratiquer une relation personnalisée à base de "je, je..." Eviter les relations "klaxon" du type : "Tu, tu, tu,..." ou orang-outan "On, on, on, ...". Ne pas parler sur l'autre, mais à l'autre. Exprimer son point de vue.

6. Ouvrir l'écoute. Donner à chacun un espace pour pouvoir *dire*, un espace de parole pour qu'il puisse déposer son problème. Valoriser le pouvoir thérapeutique des mots. En groupe, ou en famille, utiliser le bâton de parole qui établit une convention par laquelle seul celui qui le tient dans la main peut parler.

7. Valoriser ce qui est juste. Sortir du système *question-réponse* qui entraîne un perpétuel malentendu. Entrer en relation avec le sujet et non avec l'objet de la question : celui qui écoute doit s'intéresser plus à celui qui parle qu'à ce dont il parle.

Famille SAIPADIR
ou ce qui se dit habituellement

Famille JOZDIR
ou ce qu'il serait possible de dire



DISQUALIFICATION de l'ENFANT

Reconnaître les possibles de chaque enfant



RELATION "KLAXON" tu,tu,tut...
c'est parler "sur" l'autre,c'est le définir.

Parler de moi " à" l'autre
Exprimer mon point de vue



L'EMPLOI du "ON" : C'EST PENSER
A LA PLACE de l'AUTRE

Employer le"JE"
pour exprimer mon ressenti



LA NON - ECOUTE

Ouvrir l' ECOUTE

Laisser au questionneur un espace où il pourra s'exprimer : "Donne-moi ta réponse, je m'appuyerai dessus !"

8. Confirmer le besoin exprimé tout en se gardant de confondre besoins et désirs, puis créer l'échange.

9. Apprendre à se définir, à se positionner, à clarifier et reconnaître l'autre dans sa "différence". Ne s'occuper que de son bout de l'écharpe et laisser à l'autre le soin, mais aussi la liberté, d'en faire de même.

10. Eviter la culpabilisation en osant dire ses peurs.





Un langage trop réaliste

Toutes les situations de communication s'expriment au travers de trois niveaux de langage : réaliste, imaginaire et symbolique. Or le premier type de langage, qui ne recouvre que le 20 % de la communication, constitue l'essentiel de l'enseignement. En fait, la grande part de la communication est de l'ordre de l'imaginaire et du symbolique.

La critique principale que porte J. Salomé à l'enseignement, est que celui-ci ne tient pas assez compte de cette loi fondamentale. Il faut constamment aider les enfants, ou les élèves, à visualiser les situations et à les symboliser. Par exemple, très concrètement, prendre un objet, une poupée, une statue, un caillou, censé représenter un désir, une attente, un sentiment de bonheur, d'échecs, une angoisse, des déceptions, et établir avec celui-ci une relation. L'essentiel est de trouver *un objet qui donne un sens* et qui permette au sentiment, à l'intention, à la réflexion, de prendre corps par la force du symbole. Il s'agit en fait d'un véritable apprentissage ou d'une démarche à retrouver, car notre société, trop réaliste, s'est coupée du symbolisme si présent dans le monde de l'enfance et dans les sociétés primitives.

En résumé, communiquer cela s'apprend ... et même facilement.

Pour cela, il faut disposer d'outils relationnels : l'écharpe, la visualisation, la symbolisation, le bâton de parole et d'une grammaire comprenant un certain nombre de règles. En tout il faut s'efforcer d'introduire un peu d'hygiène relationnelle.

"Il n'y a pas de bonnes relations, il n'y a que des relations vivantes, celles que nous sommes capables d'offrir, de proposer, à partir de quatre chemins possibles : oser demander, oser donner, oser recevoir, oser refuser."

Ainsi, la communication ne sera plus ni soumission ni opposition, mais saine confrontation où chacun affirme son point de vue, confirme avoir entendu celui de l'autre, son désir, son projet et où chacun échange ses sentiments sur les ressentis, avant d'en arriver à une décision. Mais d'abord et avant tout il convient d'apprendre à se définir, c'est-à-dire à se respecter.

Si les propos de J. Salomé étaient souvent convaincants, certaines considérations concernant les conséquences sur le plan de la santé du manque de communication ont laissé songeurs plus d'un participant à la journée pédagogique. Etait-ce le fruit de l'enthousiasme enflammé du conférencier?

M.-J. Chanez

MUSIQUE DANS LA JOIE

Muttersholtz, petite bourgade typiquement alsacienne située au sud de Strasbourg, voit le calme de ses ruelles et de son centre de loisirs troublé par une agitation peu commune. Le 4e stage du Cycle National de Formation en Pédagogie Musicale Active selon l'esprit de Carl Orff ouvre ses portes. Une trentaine de personnes y prennent part au nombre desquelles on peut compter des Alsaciens, des Parisiens, des Genevois et des Fribourgeois. Ces derniers étaient présents sur l'invitation de Jacques Berger, professeur à l'Ecole Normale II et au Cycle d'Orientation de Jolimont.



CARL ORFF: ce musicien allemand mort en 1982, auteur notamment des prodigieux CARMINA BURANA, a mis au point une méthode d'éducation musicale basée sur le RYTHME. Pour rendre les élèves actifs lors de l'apprentissage, il utilise un ensemble d'instruments à percussion mélodiques (xylophones, métallophones ...) et rythmiques (claves, maracas, tambourins): l'instrumentarium Orff. Le chant et la percussion: prodigieuse alliance pour nous occidentaux trop souvent en proie à quelques difficultés de rythme face aux habiles Africains.



JOS WUYTACK fut l'animateur de ce cours passionnant et combien instructif tant du point de vue humain que musical. Disciple de Carl Orff, il donne actuellement des cours dans toute l'Europe ainsi qu'en Chine et aux Etats-Unis. Jos Wuytack est un personnage à la vitalité étonnante, d'une bonté et d'une humanité remarquables. Avec lui, le travail se fait dans la bonne humeur. Malgré les erreurs répétées de certains participants !!! jamais un mot malveillant ne sort de sa bouche; bien au contraire, ses conseils pédagogiques sont motivants et l'apprentissage se fait "en passant".

Au Belluard, quelques classes ont déjà mis en pratique cette approche musicale dès la mi-janvier avec succès et bonne humeur malgré la réticence et l'étonnement de certains élèves. Cette méthode allie la pratique des instruments à percussion, le mouvement corporel et le chant.
Nous espérons que les jeunes y prendront toujours plus de plaisir, la musique étant une branche importante pour leur équilibre et le développement de leur personnalité. Les Grecs l'avaient bien compris, eux qui assignaient à la musique une importance capitale pour le développement des émotions et des passions humaines.

R. Goumaz et Y. Schouwey

BALADE EN VILLE AVEC LA 3B

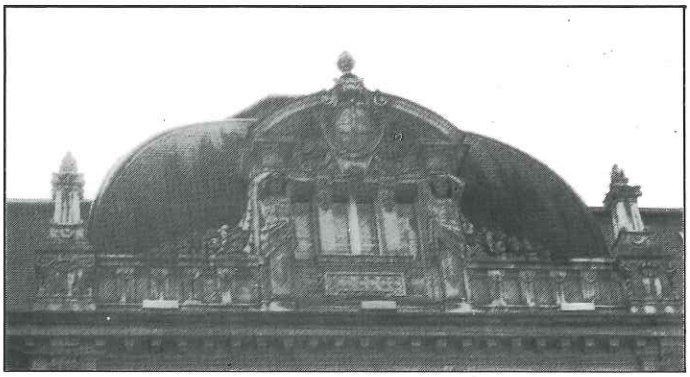
Salut camarade belluardien ! Nous allons te présenter trois endroits de Fribourg.

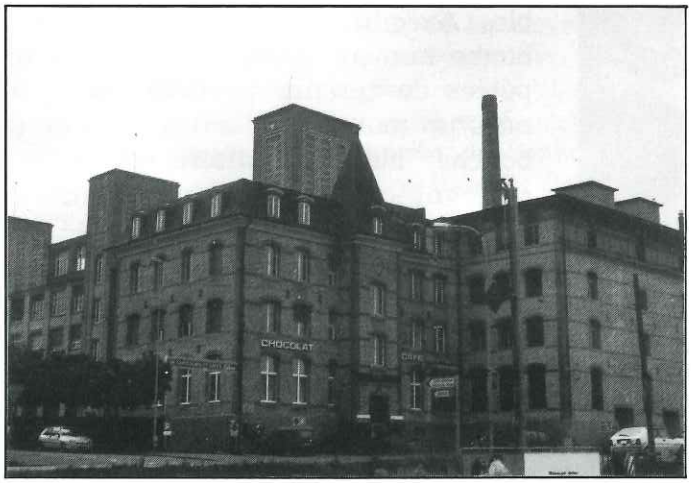


L'ancienne poste

Tu crois connaître ta ville ? On parie que non! Bien que tu sois passé des centaines de fois devant ces 3 édifices, nous, élèves de la 3B, nous allons te faire découvrir des choses que tu n'avais encore jamais vues. Nicolas Gafner a fait les photos.
OK ? Alors, suis-nous.
Il te suffit de lever la tête et d'ouvrir l'oeil ! En plus, il y a *un dictionnaire Larousse* à gagner.
Commençons par quelque chose de facile. Toi, squatteur de la Péji, tu connais bien sûr l'ancienne poste.

C'est un bâtiment néo-baroque du début du siècle, construit par la Confédération, responsable des postes. Pour montrer sa puissance, l'Etat a voulu un véritable palais, avec une façade richement décorée et de larges fenêtres. Au sommet, tu peux voir le drapeau suisse, soutenu par deux solides gaillards, des atlantes. De chaque côté, il y a des fruits : ils symbolisent les largesses que distribue généreusement la Confédération. C'est pas mal mais un peu classique.

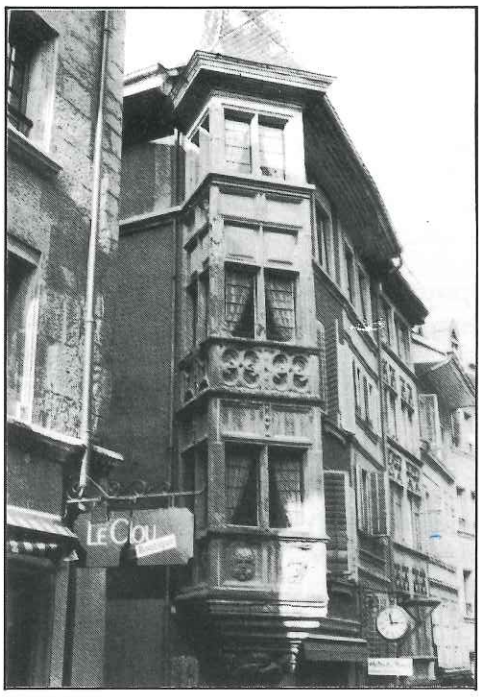




La fabrique des Chocolats Villars

A la même époque mais à l'autre bout de la ville, des usines sont construites sur le plateau de Pérolles. Elles illustrent la réussite économique et la puissance de l'industrie.
Ex : la fabrique des Chocolats Villars.
Au contraire de la poste, c'est un bâtiment de style moderne, fonctionnel, aux lignes sobres, sans décoration. Malgré tout, cette usine a de l'allure avec ses briques de différentes tonalités, sa symétrie et ses hautes cheminées qui attirent le regard.
C'est une fabrique du même genre qui figure sur la pochette du disque "Animals" de Pink Floyd.

Quittons notre siècle et descendons la rue de Lausanne pour nous arrêter au bas des escaliers du Collège. Il y a là une maison que Molière aurait pu admirer s'il avait visité Fribourg. Elle date en effet de 1607 et a été construite pour un notaire de la ville. Elle possède un balcon d'angle, vitré, qu'on appelle un oriel. Il est décoré de motifs gothiques et de mascarons, sortes de masques fantaisistes représentant des têtes humaines et animales. Il est soutenu par deux atlantes, l'un féminin et l'autre masculin.



L'oriel de la rue de Lausanne



Terminons avec la question de notre super-concours. Comme tu le sais, Fribourg a toujours possédé ses marchés. Où se trouvait le marché aux poissons ?

-à la pisciculture ?
-près du musée d'Art et d'Histoire ?
-sous le pont de St-Jean ?
-dans la vallée du Gottéron ?



Bonne chance! Dépose le coupon-réponse dans l'urne placée dans le hall d'entrée (bureau Direction). Un tirage au sort désignera le vainqueur.

(Coupon-réponse à détacher)

NOM..... PRENOM..... CLASSE.....

Le marché aux poissons se trouve .....

QUE DEVIENNENT-ILS ?

Que sont devenus les élèves qui ont quitté le Belluard l'année dernière ? Leur choix, et les possibilités qui leur sont offertes, ont-ils changé par rapport aux années précédentes ? Jetons un coup d'oeil sur les statistiques de l'Office d'orientation et essayons de faire quelques constats.

A la fin de l'année scolaire 93-94, 305 élèves étaient au terme de leur scolarité obligatoire. 82 d'entre eux (26%) ont demandé une prolongation de leur scolarité et sont revenus cette année pour faire une dixième ou une onzième année.
Le tableau ci-dessous analyse les solutions choisies par les 223 élèves qui ont quitté le Belluard.

Choix	Filles	Garçons	Total	%
Apprentissages	35	46	81	36
Collèges (types A, B, C, D, E)	32	35	67	30
Ecole cantonale de degré diplôme	27	8	35	16
Ecoles normales (ENC I)	1	-	1	0,5
Ecole de commerce	1	-	1	0,5
Autres écoles	3	6	9	4
Solutions transitoires	9	3	12	5
Solutions inconnues	8	9	17	8
	116	**107**	**223**	**100**

Dans la rubrique "Autres écoles", on compte 4 entrées en dixième linguistique, 3 entrées dans des écoles privées et 2 entrées au Centre de préapprentissage du Foyer St-Etienne à Grolley. Les "solutions transitoires" sont constituées de stages préprofessionnels d'une année (5), de retours au pays d'origine (4) et de séjours linguistiques en Suisse alémanique ou à l'étranger (3). Dans "solutions inconnues" on trouve les élèves (le plus souvent d'origine étrangère) qui n'avaient pas encore pu concrétiser leur projet et qui le plus souvent rencontraient des difficultés pour trouver une place d'apprentissage.



Photo d'Alessandra Carnevale, 2N, du groupe photo lors de la semaine de sports et d'activités à option.

Ces chiffres, en les comparant notamment à ceux des années précédentes, nous amènent à faire les constats suivants :

- Diminution marquée des entrées en apprentissage, alors que les entrées au niveau du degré secondaire II augmentent (à l'exception des Ecoles normales et de l'Ecole de commerce). Les garçons ont choisi 25 métiers différents alors que le choix des filles se limite à 12 métiers. Peu de filles ont entrepris un métier technique ou artisanal, la morosité conjoncturelle semblant renforcer les stéréotypes masculins-féminins.

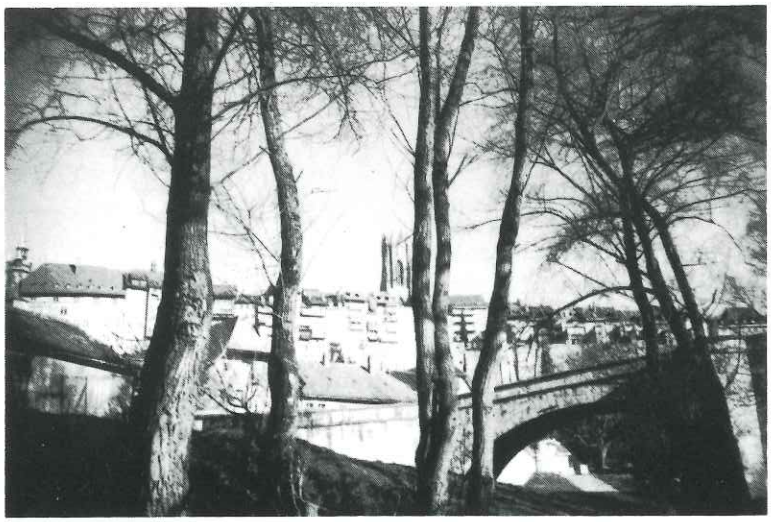
- Globalement pourtant et malgré la crise économique, l'offre des places d'apprentissage reste supérieure à la demande mais beaucoup de jeunes au terme de leur scolarité n'ont pas le bagage scolaire suffisant pour entreprendre le type d'apprentissage souhaité.

- Il semble qu'actuellement peu d'entreprises peuvent se permettre d'accorder une aide et du temps suffisant pour épauler un jeune confronté à des difficultés. L'absence de structures en mesure d'encadrer ces jeunes au sortir de leur scolarité se fait toujours plus cruellement sentir. L'introduction, par exemple, d'une véritable institution de préapprentissage diminuerait le risque d'une marginalisation croissante en évitant l'exclusion ou le chômage. Les nouvelles dispositions sur le chômage vont d'ailleurs dans ce sens.

- Dans ses grandes lignes, l'évolution des choix des élèves du CO du Belluard reflète celle du canton. Il faut relever tout de même qu'à la fin de l'année 93-94, la proportion d'entrées en apprentissage des élèves du CO Belluard (36%) est plus faible que celle du total cantonal (46%) alors que l'entrée au niveau du degré secondaire supérieur est plus forte (47% pour le Belluard contre 41% pour le canton).

- Il faut cependant noter la tendance générale à entrer plus tardivement en apprentissage. Selon le Centre professionnel, le 22% des apprentis débutants ont 18 ans ou plus. L'ECDD, qui voit son effectif augmenter fortement depuis quelques années, voit aussi de plus en plus de ses "étudiants" entrer en apprentissage après une ou deux années d'études.
  Il y a en fait une logique dans tout cela : face aux exigences toujours plus grandes de la formation et de la pratique professionnelle à tous les niveaux, les jeunes, souvent encouragés par leurs parents, s'y préparent davantage en prolongeant leur formation scolaire de base.

L'Office d'orientation du Belluard



LE LATIN AU CO

QUID NOVI SUB SOLE ?

**L'homme qui ne sait pas le latin ressemble
à un individu qui se trouve dans une belle
contrée par un temps brumeux;
son horizon est excessivement limité;
il ne voit nettement que ce qui l'environne;
quelques pas plus loin, il se perd dans le vague.
L'horizon du latiniste, au contraire, s'étend
très loin, à travers les siècles modernes,
le Moyen Age, l'Antiquité.**

Arthur Schopenhauer, *Parerga*

Une branche complexe ...

Enseigner le latin au CO, c'est d'abord habituer ses protégés à se plonger dans une culture, dans des pratiques et une langue vieilles de plus de 20 siècles. C'est leur faire adopter un nouveau système de pensée, de nouveaux réflexes et une nouvelle tournure d'esprit qui va à l'encontre de ce que l'on appelle le "progès" à notre époque. C'est donc essayer de faire du tout neuf avec du tout vieux, de rendre le passé bien présent ! En outre, comme chaque traduction est une interprétation, le ou la petit(e) latiniste devient vite conscient(e) de l'écart infranchissable qui existe entre un texte original et sa traduction. Vous avez dit simple ?
C'est aussi, pour l'enseignant, se muer tour à tour en historien (de l'Antiquité principalement), en mythologue (gréco surtout - latin un peu), en archéologue (avec ou sans tombeau d'Alexandre...), en philologue, en numismate, en épigraphiste, en voyageur autour de Mare Nostrum, en philosophe, en traducteur et j'en passe... C'est, pour l'élève, s'intéresser aussi à tout ce qui entoure et baigne cette branche, mais sans perdre de vue le principal : l'étude de la langue et la traduction des textes dans un français quasi irréprochable... Vous avez dit facile ?

...et exigeante

Une fois passées les premières découvertes captivantes de cette "nouvelle" langue, une fois digéré l'enthousiasme du départ, une fois atténué le charme indiscutable d'une branche si différente des autres, la tâche des latinistes en herbe ne s'avère plus aussi aisée qu'elle n'y paraissait : à un rythme bien soutenu s'enchaînent déclinaisons, conjugaisons actives et passives, propositions principales et subordonnées, prépositions, etc., qui mettent parfois à mal sa ferveur pour la chose antique. Il faut reconnaître qu'en matière d'exigences strictes, on peut difficilement imaginer plus rigoureux que cette f... grammaire latine (sans parler des exceptions) ! Ainsi, comment percevoir à chaque fois la différence entre un comparatif et un superlatif ? Pourquoi tel cas exigé par ce verbe-ci et tel autre par ce verbe-là ? Quel point commun entre dix et dîme, entre gré et ingrat, entre maire et majeur, entre équité et équivoque ? Et pourtant...
Non mais, qui a dit que le latin était simple et facile?

Une langue morte ...

La définition du dictionnaire tombe comme un couperet : la latin est une langue morte, car elle n'est plus parlée. Jusque là, on peut encore s'entendre. Mais se trouvera-t-il quelque part un Béotien pour oser prétendre que le latin a purement et simplement disparu de notre langue, de nos coutumes, de notre quotidien ? Je défie *hic et nunc* quiconque - même *incognito* - aurait le front de déclarer le latin mort et enterré de venir me le prouver *sine die*. Peut-être jugeait-il son prof. de latin *persona non grata* ou alors se prend-il pour un *minus habens* ? Car enfin, cette langue n'est-elle pas la condition *sine qua non* à une culture générale approfondie, ne pousse-t-elle pas à des réflexions fondamentales *urbi et orbi*, ne constitue-t-elle pas le *nec plus ultra* en matière de formation, la *dura lex sed lex* qui fait développer à nos élèves leur esprit d'analyse et de synthèse, *et caetera, et caetera* ... ?
Avouez que pour un soi-disant moribond,
le latin se porte encore plutôt bien, non ?



Rome. Chapiteau corinthien du Temple de Vesta. Epoque augustéenne.

... et pour ainsi dire inutile ...

Evidemment, que répondre à cette affirmation si souvent rabâchée, sans arrêt ressassée : ça ne sert à rien ? Le latin - ou le grec - sont-ils vraiment utiles dans le sens où notre fin de XXème siècle, si âpre au gain, l'entend ? Eh bien, oui, plus que jamais aujourd'hui, précisément parce que notre époque se veut si attachée au rendement et à la productivité immédiate, nos jeunes ressentent ce besoin d'"autre chose" que leur fournissent les langues classiques : beauté de la langue, ouverture à des mondes si riches, esprit critique et tolérance, littératures originales, art sous toutes ses formes, etc. Toutefois, seuls ceux qui y ont vraiment goûté, qui en ont apprécié les différents apports si variés s'en rendent compte et ils n'ont bien sûr nul besoin d'en être convaincus. Quant aux autres, exclus (volontairement ou non) de cette voie d'études, ils ne pourront sans doute jamais en être même persuadés. Alors, que faire ? Partir en croisade contre ces infidèles à l'Antiquité ? Non, le plus sage, me semble-t-il, reste, comme souvent, le chemin de la poésie et c'est Robert Lee Frost (1884-1963) qui sera mon porte-parole en cette occasion :

"Deux routes s'offraient à moi,
et là, j'ai suivi celle où on n'allait pas,
et j'ai compris toute la différence ..."

... pourtant si appréciée ...

Mais enfin, qu'est-ce qui pousse alors quand même tant de jeunes à entreprendre et à poursuivre l'étude du latin ? Que fait donc la police ? Lors d'un récent entretien avec mes ouailles de 3G (10 filles et 16 garçons, dont les trois quarts pensent continuer leur parcours), le constat suivant est ressorti assez clairement au sujet de leur motivation vis-à-vis de ce sacré latin : la branche est certes difficile, exigeante, mais très intéressante et instructive à plusieurs points de vue :

- beaucoup de plaisir à lire des textes anciens (ça n'a l'air de rien, mais ça fait déjà énormément, le plaisir...);
- un défi à relever, un "challenge" en quelque sorte, par rapport aux textes, à leur traduction : il faut se battre avec presque tous les mots, tous les verbes pour bien restituer en français (correct, je vous prie !) la pensée des auteurs;
- une énorme envie d'en connaître plus après la traduction d'un texte, que ce soit dans le domaine de l'histoire (ah, les grands personnages !), de la mythologie ou de la civilisation;
- la nécessité de faire preuve de beaucoup d'exactitude, de concentration et de persévérance.

En outre, je voudrais ajouter que le latin permet aussi à l'élève de se situer par rapport à des façons de penser et d'agir qui lui sont étrangères, à des valeurs morales qu'il lui appartient d'apprécier. En effet, au-delà de son apport indéniable sur le plan linguistique, l'enseignement du latin contribue à former la personnalité de ces chères têtes blondes, il les aide à comparer de manière critique les acquis de l'Antiquité et ceux d'aujourd'hui, à se forger une éthique personnelle, à faire montre de curiosité et d'étonnement face à l'inconnu, à envisager les problèmes de façon globale (trans- pluri- supra-disciplinarité, nous voici !) et à prendre plaisir à partir à la découverte des oeuvres et des documents légués par les Grecs et les Romains.

Ce n'est pas ce cher Georges Brassens qui nous contredira. Nous lui laissons d'ailleurs l'entière responsabilité de ses propos :

Ils ne savent pas ce qu'ils perdent,
Tous ces fichus calotins,
Sans le latin, sans le latin,
La messe nous emmerde.
A la fête liturgique,
Plus de grandes pompes, soudain,
Sans le latin, sans le latin,
Plus de mystère magique.
Le rite qui nous envoûte
S'avère alors anodin,
Sans le latin, sans le latin,
Et les fidèles s'en foutent,
O très Sainte Marie mère de
Dieu, dites à ces putains
De moines qu'ils nous emmerdent
Sans le latin.

Ils ne savent pas ce qu'ils perdent,
Tous ces fichus calotins,
Sans le latin, sans le latin,
La messe nous emmerde.
Le vin du sacré calice
Se change en eau de boudin,
Sans le latin, sans le latin
Et ses vertus faiblissent.
A Lourdes, Sète ou bien Parme,
Comme à Quimper Corentin,
Le presbytère sans le latin
A perdu de son charme.
O très Sainte Marie mère de
Dieu, dites à ces putains
De moines qu'ils nous emmerdent
Sans le latin.

(extraits de *Tempête dans un bénitier*, 1976)

... et si fondamentale !

Sans vouloir trop insister, j'ajouterais encore que, par des références constantes aux structures de sa langue maternelle et d'autres langues vivantes, le jeune latiniste non seulement réalise que chaque langue saisit la réalité des phénomènes de façon originale, mais il apprend aussi à utiliser sa propre langue avec davantage de réflexion et de pertinence. Il accède aux textes de l'Antiquité classique principalement (plus tard, au Collège, quand cela est possible, à ceux laissés par l'Antiquité tardive ou le Moyen Age), et à travers ces siècles de littérature d'expression latine, il découvre à la fois le monde des Romains dont il connaît l'héritage, et a un aperçu de la civilisation grecque grâce à l'appropriation que s'en sont fait les Romains, avant d'y apporter des modifications et des développements originaux.
Cette profondeur de champ lui permet également d'appréhender les différentes formes de création littéraire (poésie lyrique, épique, didactique ou satirique, théâtre tragique et comique, fables et récits fabuleux, discours et invectives, historiographie, philosophie, correspondance,...) et artistique (sculpture, architecture, urbanisme, peinture, poterie,...).



Livie
Vers 30 av. J.-C.
Basalte — H. 34 cm

En outre, le latiniste en herbe prend aussi conscience du fond commun des différentes cultures occidentales. Mais attention, les barbares ne sont plus très loin :

"Wir werden das Altertum nie los, solange wir nicht wieder Barbaren werden. Der Barbar und der neuamerikanische Bildungsmensch leben geschichtslos."

(Jacob Burckhardt, *Historische Fragmente*)

Conclusion

Cet engouement perceptible depuis quelques années auprès de nos jeunes n'est donc pas près de s'éteindre dans nos CO fribourgeois, pour autant qu'on accorde au latin la place qu'il mérite dans nos grilles horaires de plus en plus avares envers tout ce qui n'est pas scientifico-rentable... Enfin, n'en déplaise à certains orienteurs scolaires du canton, même si le latin n'est plus une discipline aussi omniprésente que par le passé, même si son étude n'est plus indispensable partout, les élèves latinistes sont ceux qui jouissent de la meilleure ouverture en vue de leur avenir, ceux qui apprennent le plus facilement dans tous les domaines et ceux qui s'en sortent le mieux plus tard aussi. Surtout n'oublions pas non plus que :

"C'est dans ses rêves que l'homme trouve la liberté.
Cela fut, est et restera la vérité."
(John Keating, 1991)

François Zingg,



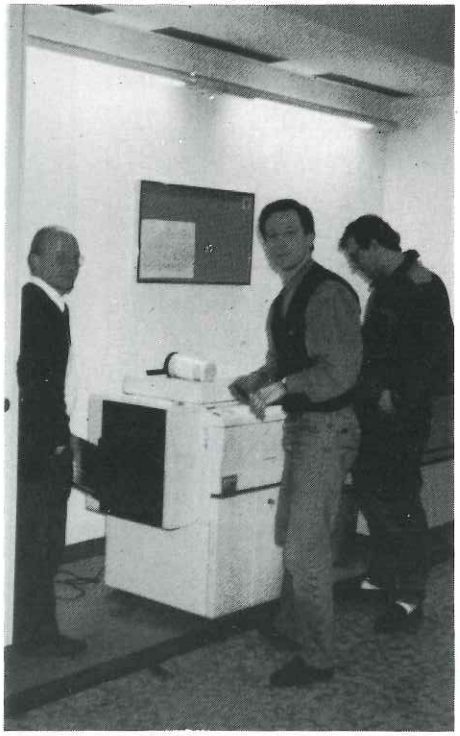
Ephèse. Façade de la bibliothèque-mausolée de Celsius.
Vers 115-120.

L'ECOLE AU QUOTIDIEN

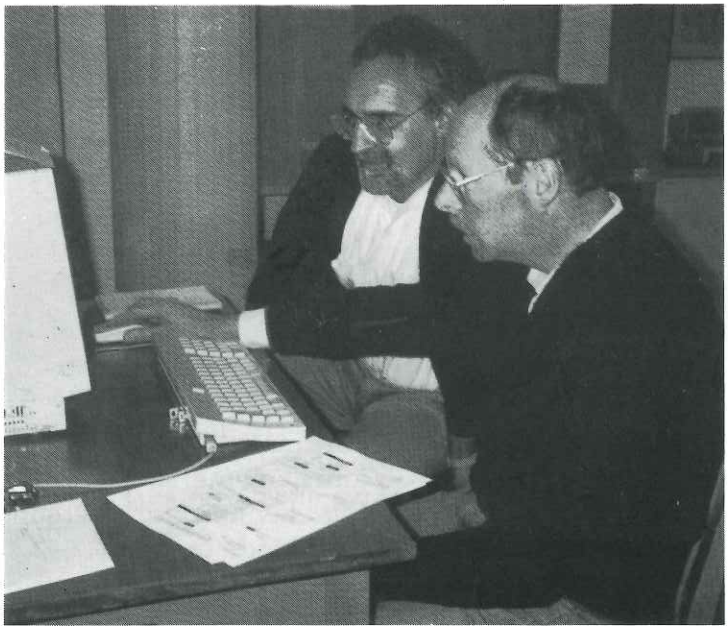
La livraison de mars de cette publication est la première depuis le début de l'année scolaire. Cette chronique est donc censée rappeler les mille et un événements, majeurs ou mineurs, qui ont fait la vie quotidienne de notre école. 34 classes, 730 élèves, 63 professeurs, 509 cours différents représentant 1330 leçons par semaine, ces quelques chiffres pour situer un peu les choses.



L'école, c'est aussi un bâtiment, des salles, des couloirs, du matériel qu'il faut entretenir, nettoyer. M. et Mme Mottas assurent avec efficacité et serviabilité le service de conciergerie. Le concierge s'occupe de tout, même de réparer les cartes géographiques malmenées par des mains maladroites ou trop impulsives.



Peut-on concevoir la vie sans machines et appareils de toutes sortes ? Les photocopieuses sont évidemment très sollicitées et il faut, de temps en temps, pourvoir à leur remplacement. Ce fut le cas dernièrement et M. Poinçot, le technicien spécialiste, assura la mise en service.



Comme une désormais très célèbre peau de chagrin, le nombre des professeurs n'utilisant pas l'ordinateur diminue, on peut même oser dire que l'espèce ... est en voie de disparition. MM. Kneuss et Perez ont découvert les mystères et, surtout, les charmes de la souris.

Le 14 septembre, le Belluard recevait la visite d'un groupe d'enseignants et de directeurs japonais, en voyage d'étude en Europe, en Suisse plus particulièrement.



Ces personnalités ont tout d'abord reçu une information détaillée sur les caractéristiques et le fonctionnement de notre école. Rien n'empêche d'ailleurs de prendre un café et un crois-sant pendant ce temps.
Nos hôtes japonais ont ensuite visité le bâtiment et ses installations. Ils ont ainsi eu l'occasion de voir certaines classes au travail.



Si une leçon de français ne présente guère d'intérêt pour quelqu'un qui ignore totalement notre langue, le travail en leçon de dessin technique ou en salle d'informatique n'a pas besoin de traduction pour être perçu convenablement.



Le maniement de l'ordinateur intéresse toujours, même si, pour une fois, les machines ne sont pas "Made in Japan".



Puisque nous en sommes aux ordinateurs, signalons qu'il est possible, très intéressant et motivant même, de travailler l'expression écrite, la rédaction si vous préférez, avec ces machines. La classe 2G de M. Schuwey s'en donne à coeur joie.



La sensibilisation et l'information sur les problèmes liés aux différentes toxicomanies (il n'y a pas que la drogue qui soit une ... drogue !) font partie des préoccupations de l'école. C'est dans ce but précis qu'une matinée fut consacrée à sensibiliser les élèves de 3e année à ce sujet lancinant. Un montage vidéo interactif baptisé "Café Saïgon" permit aux élèves de mieux faire connaissance avec les dangers liés à la toxicomanie, la prévention du sida n'étant pas négligée, évidemment.

Dans le couloir, le "Café Saïgon" attire tous les regards.



On avait fait appel à diverses personnalités concernées par le problème, de l'assistant social au juge, sans oublier le service médical.



Vendredi 23 décembre, dernier jour de classe de l'année, dernier après-midi avant les vacances. " Ah, Monsieur, ne faites pas la leçon aujourd'hui, c'est le dernier jour ! ... Oh, Madame, est-ce qu'on peut faire des jeux, fêter Noël en classe ?" Et après tout, pourquoi ne pas célébrer cette fin d'année en passant un moment de détente et de bonne humeur, tous ensemble à la halle des sports.



Nous avons la chance d'avoir parmi nous des musiciens, chanteurs, choristes, des sportifs, des élèves parlant toutes les langues du monde, enfin presque, bref, tout ce qu'il faut pour organiser une belle fête.



On commença par de la musique. Laurent Bronchi est un jeune professeur qui s'est fait connaître et apprécier pour ses talents de chanteur et de guitariste. Seul ou entouré de la classe 1A, sa classe, il chauffa le public (mais était-ce bien nécessaire ?), accompagné dans cette tâche par Jean-Marc Schweizer au clavier et par Yvan Corminboeuf et Frédéric Haenni, promus choristes pour l'occasion.

On laissa ensuite la place au sport. Les compétitions opposant élèves et professeurs connaissent immanquablement un vif intérêt et point n'est besoin de préciser où vont les préfé-rences du public. Faut-il ajouter que la joie fut d'autant plus grande que les élèves gagnèrent ce match très disputé, notamment en raison de la participation d'un ancien élève, A. Descloux, actuellement joueur du HC Fribourg-Gottéron.







La mixité , tant chez les professeurs que chez les élèves !





Le trophée qui sera remis en compétition l'an prochain.

Les voeux de joyeux Noël et de bonne année prononcés dans toutes les langues parlées par nos élèves (il y en a 22 !) terminèrent la manifestation, voeux auxquels il convient d'ajouter ceux du directeur, L. Gurtner et des professeurs représentés par Mme Aebischer.





Et ce fut la reprise de janvier, la trêve des confiseurs était échue. Le nouveau système de partage de l'année scolaire en 2 semestres a fait que fin janvier est devenu un moment important: la fin du 1er semestre avec l'établissement des bulletins de notes.
La semaine de sport et d'activités à option arriva; on était la dernière semaine de février, ultime étape avant les vacances de Carnaval.

CARNET DE ROUTE

MAITRE DIPLOME

Les "INFOS DU BELLUARD" adressent leurs vives félicitations à Monsieur Claude FRAGNIERE qui a obtenu l'automne dernier son diplôme d'enseignement délivré par l'Université.

DECES

Dans l'éditorial, nous avons relaté le drame de la route qui causa le décès de Monique PYTHON, le 2 octobre 1994. Monique habitait Rosé et était élève de la classe 3H. Nous réitérons à sa famille et aux siens nos sentiments de réelle et profonde sympathie.
Sont également décédés, le 3 octobre 1994, Monsieur Hajrudin AVDIC, papa de Jasna, élève de la classe 1B; le 13 octobre 1994, Monsieur Joseph OEUVRAY, père de M. Jacques Oeuvray, orienteur professionnel, attaché au Service d'orientation du Belluard; le 25 novembre 1994, Monsieur Timoteo MANUEL, papa de Patricio, élève de la classe 2C; le 8 décembre 1994, Monsieur Michel BRASEY, père de Mme Christine Koller, secrétaire auxiliaire. A tous, orienteur, secrétaire ou élève, qui avez été dans la peine, nous adressons nos sincères condoléances.

VACANCES SCOLAIRES

Sont jours de congé:	lundi après-midi, 1er mai jeudi et vendredi 25 et 26 mai, Ascension; lundi 5 juin, Pentecôte; jeudi 15 juin, Fête-Dieu.
Fin de l'année scolaire :	vendredi 30 juin 1995
Rentrée :	lundi 28 août 1995
Vacances de la Toussaint :	du vendredi 20 octobre 1995 à 15h30 au lundi 30 octobre 1995 à 07h40
Vacances de Noël :	du vendredi 22 décembre 1995 à 15h30 au lundi 8 janvier 1996 à 07h40

ACTIVITES PARTICULIERES DU DEUXIEME SEMESTRE

Nous attirons l'attention des parents sur les éléments suivants :

- Mi-semestre : les résultats intermédiaires seront remis aux parents le vendredi 31 mars;
- Entretiens avec les parents : ils auront lieu le mercredi 5 ou le jeudi 6 avril; prière de se référer aux indications figurant en pages 31 et 32. Ces entretiens concernent surtout les élèves de 1ère et de 2ème année.
- Fiches d'orientation pour la prochaine année scolaire : voir également en pages 31 et 32.
- Séances d'information sexuelle : prises en charge par le Service du planning familial, ces séances d'information, destinées aux élèves de 2ème année, auront lieu vers la fin mars sur deux leçons de classe. Elles complètent le travail préalablement effectué par le maître de sciences dans le domaine de la sexualité, en mettant l'accent sur l'aspect relationnel et en permettant à chaque élève de poser des questions personnelles dans le respect de son anonymat. Les parents qui souhaiteraient de plus amples informations sont priés de s'adresser au Centre de planning familial, auprès de Madame Noyer.

STRUCTURE ET ORGANISATION

DU CYCLE D'ORIENTATION

Une école du cycle d'orientation telle que celle du Belluard, organisée sur 3 ans, comprend de nombreuses classes regroupées en filières. Celles-ci, appelées aussi "*sections*", sont au nombre de trois : pratique (à laquelle sont intégrées les classes de développement), générale et prégymnasiale. Elles se caractérisent chacune par des approches pédagogiques différentes, tant par rapport aux programmes scolaires, aux manuels qu'en ce qui concerne l'organisation et les effectifs des classes. Ainsi chaque élève devrait pouvoir se situer à un niveau d'exigences scolaires correspondant au mieux à ses goûts et à ses aptitudes.
Les passages d'une année à l'autre et les changements de section se font en fonction des résultats acquis dans les différentes disciplines. Les notes servent de point de repère : 4 indique la moyenne minimale à obtenir pour continuer dans la même filière, 5 représente en principe le seuil à atteindre pour effectuer un passage vers une filière à exigences plus élevées.
En complément à ces indications d'ordre général, schématisées en page 27, le présent document expose également les différentes options proposées aux élèves au cours de leurs études secondaires.
Quant à la grille horaire des 3 années d'enseignement, le tableau général figurant en p. 28 fournit tous les renseignements nécessaires. Il est à noter que le nombre total d'heures hebdomadaires pour l'année scolaire actuelle est de 33, chiffre qui sera ramené à 32 pour 1995-96 à la suite des nouvelles mesures d'économie.
Si la durée du cycle d'orientation est prévue sur 3 ans, il existe la possibilité d'effectuer une année supplémentaire mais à certaines conditions (voir ci-après p. 29 et 30).
Elèves et parents sont invités à exprimer jusqu'à fin mars leurs voeux pour la prochaine année scolaire (voir fiches en fin de brochure).

1- LA SECTION PRATIQUE

DEFINITION

Les classes de ce niveau se caractérisent par un rythme scolaire et un type d'encadrement essentiellement basés sur le soutien et l'encouragement à fournir à des élèves rencontrant plus de difficultés sur le plan scolaire. Les connaissances à assimiler défi-nies dans le programme officiel sont plus directement adaptées aux apprentissages de type manuel auxquels se destinent précisé-ment ces élèves.

Si l'optique d'un emploi futur est un élément caractéristique et déterminant de cette section, elle ne conditionne pas pour autant tout le travail qui y est fait. La rigueur d'un raisonnement mathématique, la qualité orthographique d'un texte, l'ouverture au monde que proposent, entre autres branches, les disciplines d'éveil telles que l'histoire, la géographie, les sciences, gardent toute leur importance.

EN DEUXIEME ANNEE ...

De nouvelles branches complètent le programme : l'étude du civisme, de la dactylographie, du dessin technique et de l'économie familiale.
La nouvelle organisation des *cours d'activité manuelle* prévoit que tous les élèves, garçons et filles confondus, suivent durant 5 mois le cours d'activités créatrices manuelles (ACM) et, durant l'autre partie de l'année, le cours d'économie familiale (EF). Ces cours sont donnés en demi-effectif, à raison de 3 heures hebdomadaires. Pour l'économie familiale, il faut ajouter le temps du repas, du rangement et du nettoyage.
Une semaine de stage préprofessionnel organisée sur le temps de classe, permet au jeune de clarifier le choix qu'il devra faire en vue de son entrée en apprentissage.
L'élève parvenu au terme de sa scolarité obligatoire en fin de 2ème année, dont les résultats sont pleinement satisfaisants et qui

fait preuve d'une réelle motivation à l'étude, peut effectuer une année supplémentaire dans une classe de 3ème pratique ou, éventuellement, dans une classe de 2ème générale.
L'élève d'une *classe de développement* attestant des mêmes dispositions, peut formuler la même demande. Il suivra alors les cours d'une 2ème pratique.
Cette année supplémentaire, accordée toutefois à certaines conditions (voir p. 30), peut donc être mise à profit pour compléter une formation de base, ce qui s'avérera très utile lors d'un futur apprentissage.

EN TROISIEME ANNEE ...

La comptabilité et le dessin technique sont au programme de tous les élèves, afin de leur assurer une formation à l'apprentissage aussi complète que possible. Le choix est par contre ouvert en ce qui concerne les activités manuelles (2 heures par semaine) et l'économie familiale (même durée à laquelle il faut ajouter le temps nécessaire au repas, au rangement et au nettoyage. Au terme de sa troisième année, l'élève se présente aux épreuves du diplôme qui sont préparées sur un schéma semblable à celui des autres sections.

CHANGEMENT D'ORIENTATION

Un élève qui obtient de très bonnes performances en section pratique peut rejoindre une classe de section générale. Si nécessaire, des cours de rattrapage (allemand, mathématiques) sont mis sur pied.
Cette possibilité est offerte à l'élève de 1ère année qui n'a, en principe, jamais répété une classe et qui a obtenu en fin d'année des résultats au moins égaux à 4.75. Ce passage est également envisageable après la deuxième ou la troisième année, aux mêmes conditions. Il faut toutefois que les perspectives de réussite soient bonnes.

2- LA SECTION GENERALE

DEFINITION

La section générale prépare les élèves aux divers apprentissages de l'artisanat, de l'industrie, du commerce et de l'agriculture. Elle leur permet également d'entrer, avec ou sans examen selon les cas, dans les établissements du degré secondaire supérieur tels que l'Ecole des métiers (anciennement Technicum), l'Ecole cantonale de degré diplôme (ECDD), les Ecoles de commerce et les Ecoles normales.

EN DEUXIEME ANNEE ...

De nouveaux cours apparaissent : le civisme, l'étude de l'anglais ou de l'italien, la dactylographie.

A vrai dire, l'apprentissage de ces deux langues est offert à option, à raison de deux leçons hebdomadaires. L'élève qui préfère remettre le début de cet apprentissage en 3ème année, suit en lieu et place une leçon supplémentaire de géographie et de mathématiques.
Que ce soit pour l'anglais ou pour l'italien, *nous déconseillons cependant à un élève qui connaît déjà des difficultés en français et en allemand, d'opter trop tôt pour l'étude d'une seconde langue étrangère*. En effet, il est préférable qu'il consolide ses connaissances avant qu'il ne s'engage sur une voie plus exigeante. Pour que le cours d'italien soit mis sur pied, il faut au moins que 15 élèves s'y inscrivent.

Le cours d'activité manuelle, fréquenté par les filles et les garçons, est donné sur une demi-année alors que celui des travaux pratiques de physique occupe l'autre partie de l'année. Chaque élève fréquente ces deux cours à raison de deux heures hebdomadaires.

De manière facultative, il peut s'inscrire au cours d'initiation au dessin technique. Il aura l'occasion d'y exercer sa vision dans l'espace, son aptitude au dessin exact et précis, d'améliorer le soin à apporter dans la présentation de ses travaux.

L'élève qui a redoublé une classe au cours de sa scolarité, se situe en principe en dernière année d'école obligatoire lorsqu'il effectue sa deuxième année au CO. Il peut alors entrer en apprentissage. Habituellement, il préfère compléter sa formation en effectuant une troisième année, qui s'avère indispensable s'il entend se présenter dans les écoles de diplôme. Cette année supplémentaire, réalisable à certaines conditions bien précises, est d'ailleurs souvent exigée pour l'entrée en apprentissage (voir p. 30).

EN TROISIEME ANNEE ...

Comparé à celle de 2ème année, la grille horaire de 3ème présente peu de différences. Par contre de nouvelles options sont proposées aux élèves. En vue de sa future entrée en apprentissage, l'élève peut marquer sa préférence pour une formation de caractère plutôt commercial (deux leçons de comptabilité) ou plutôt technique (deux leçons de dessin technique).

Garçons et filles suivent ensemble le cours d'économie familiale (deux heures de cours et préparation, suivies du repas, du rangement et du nettoyage).

Le cours d'anglais est donné à deux niveaux différents, à raison de 3 leçons hebdomadaires. Il s'agit en effet de distinguer les élèves qui commencent cette étude de ceux qui en ont déjà fait pendant une année.

CHANGEMENT D'ORIENTATION

Les élèves des classes générales qui obtiennent des résultats pleinement satisfaisants (la note 5,00 correspond au seuil de passage) peuvent, s'ils en expriment le désir, rejoindre une section plus exigeante menant à de longues études. Le passage, qui peut avoir lieu après la 1ère ou la 2ème année, s'effectue selon les conditions précisées plus bas sous "*section prégymnasiale*". Il y a parfois des rattrapages à effectuer. Le passage est aussi possible en répétant l'année; il faut alors obtenir des moyennes fixée à 4.75.
Dans le cas inverse, lorsque les résultats sont mauvais, que le rythme devient trop rapide ou la quantité de travail fournie par l'élève insuffisante, un transfert en section pratique peut s'avèrer nécessaire.

VERS LE FUTUR

Au début de cette rubrique consacrée à la section générale, nous avons relevé que ces classes préparaient avant tout aux apprentissages et aux écoles techniques, commerciales, paramédicales et sociales.

Si l'élève de classe générale obtient une moyenne de 4,75, il peut entrer sans examen à l'ECDD (Ecole cantonale de degré diplôme). Il en est de même pour l'école de commerce, mais la moyenne à obtenir est alors de 5. Ces deux conditions doivent impérativement être remplies au moment de l'inscription ainsi qu'au terme de l'année scolaire. Si l'élève de classe générale n'obtient pas ces moyennes qualifiées, alors il se présente à un examen organisé par l'école en question.

Même situation pour les écoles normales ou les collèges cantonaux pour les maturités de type C, D ou E. Dans ce dernier cas, le candidat doit obtenir la note 5 dans les deux moyennes déterminantes pour obtenir le droit de se présenter à l'examen.

Par expérience, nous invitons avec insistance tout élève intéressé par ce type d'études *à refaire la 3ème année dans une classe prégymnasiale du Cycle d'Orientation* afin de garantir réellement ses chances de succès, cela pour autant qu'il réponde aux exigences de la 10e année (voir p. 30).

3- LA SECTION PREGYMNASIALE

DEFINITION

Les classes prégymnasiales préparent en principe les élèves vers les gymnases cantonaux et les écoles normales au terme d'un cycle complet de trois ans dans une école du CO.

Comme dans les autres sections, les résultats scolaires sont déterminants pour assurer le passage vers la 2ème puis la 3ème année (voir plus bas le paragraphe consacré aux conditions de promotion). Les notes ne constituent pas, cependant, les seuls garants de réussite. Quand il s'agit de mener à bien de longues études, il est essentiel de trouver chez l'élève les qualités suivantes :

- un goût affirmé pour le travail scolaire, de réelles satisfactions dans les activités intellectuelles,
- un tempérament accrocheur permettant de surmonter les difficultés et de soutenir une volonté constante d'effort,
- une régularité dans le travail quotidien.

En un mot, il est essentiel que les études ne soient pas ressenties par l'élève comme une activité contraignante et rébarbative. Si tel était malheureusement le cas, il faudrait qu'il repense alors globalement la question de son orientation scolaire.

EN DEUXIEME ANNEE ...

Regroupés jusqu'alors autour de l'étude du latin, les élèves ont, dès la 2ème année, la possibilité de se déterminer pour le maintien ou l'abandon de cette discipline. Les quatre heures hebdomadaires consacrées à l'étude du latin sont remplacées par une heure supplémentaire de français, d'histoire, de géographie et par une leçon de dactylographie. Nous conseillons cependant vivement de *poursuivre l'étude du latin pour les valeurs pédagogique et culturelle* de l'apprentissage de cette langue et pour le maintien des possibilités de choix ultérieur.

Autres nouveautés propres à la deuxième année : l'étude de l'*anglais*, qui se fait à raison de deux leçons hebdomadaires, le cours de *civisme, de dactylographie (PGS)* et celui d'*économie familiale* (une heure de cours suivie du repas et du temps nécessaire au rangement et au nettoyage). Ces deux cours sont obligatoirement suivis par tous les élèves.

Par mesure d'économie, le cours de dactylographie risque d'être supprimé aux élèves latinistes. Or cet apprentissage garde, malgré et peut-être grâce à l'arrivée de l'ordinateur, toute son importance. Ce sont précisément à ces élèves que l'on demandera de présenter travaux, rapports et dossiers correctement dactylographiés. L'école proposera aux élèves intéressés la possibilité de suivre ce cours sur une année scolaire; ceci se fera sur la base d'inscriptions.

EN TROISIEME ANNEE ...

L'organisation des cours reste dans l'ensemble fort semblable à celle qu'ont connue les élèves en deuxième année. Une diversification supplémentaire apparaît cependant, qui esquisse déjà les différentes voies du baccalauréat.

L'élève intéressé par une formation classique peut commencer l'étude du grec (type A) ou tout simplement poursuivre l'étude du latin; il se retrouve alors dans le type B. Celui qui se destine à une maturité scientifique choisit le type C : deux heures de dessin technique et une heure supplémentaire de mathématiques. Enfin, l'élève que les goûts orientent plutôt vers une maturité socio-économique (gestion, commerce, administration) choisit le type E : deux heures de comptabilité et une heure de calcul commercial.

Mis à part l'apprentissage du grec et du latin, le choix de ces types de maturité ne présente rien de définitif; ceux-ci pourront être reconsidérés à l'entrée dans les collèges cantonaux, moyennant quelques cours de rattrapage.

VERS LE FUTUR

Ce sont les collèges St-Michel, Ste-Croix et Gambach qui accueilleront les élèves du Belluard désireux de poursuivre leurs études vers le baccalauréat ou le diplôme de commerce. La répartition des candidats entre les divers établissements se fait sur la base du choix de telle ou telle filière, du lieu de domicile, de l'équilibre des classes, etc. Chaque élève s'inscrit personnellement auprès de la Conférence des recteurs de Collèges en février/mars de chaque année.

Les élèves intéressés par la formation proposée dans les différentes Ecoles normales sont invités à suivre au cycle d'orientation les cours de la section prégymnasiale.

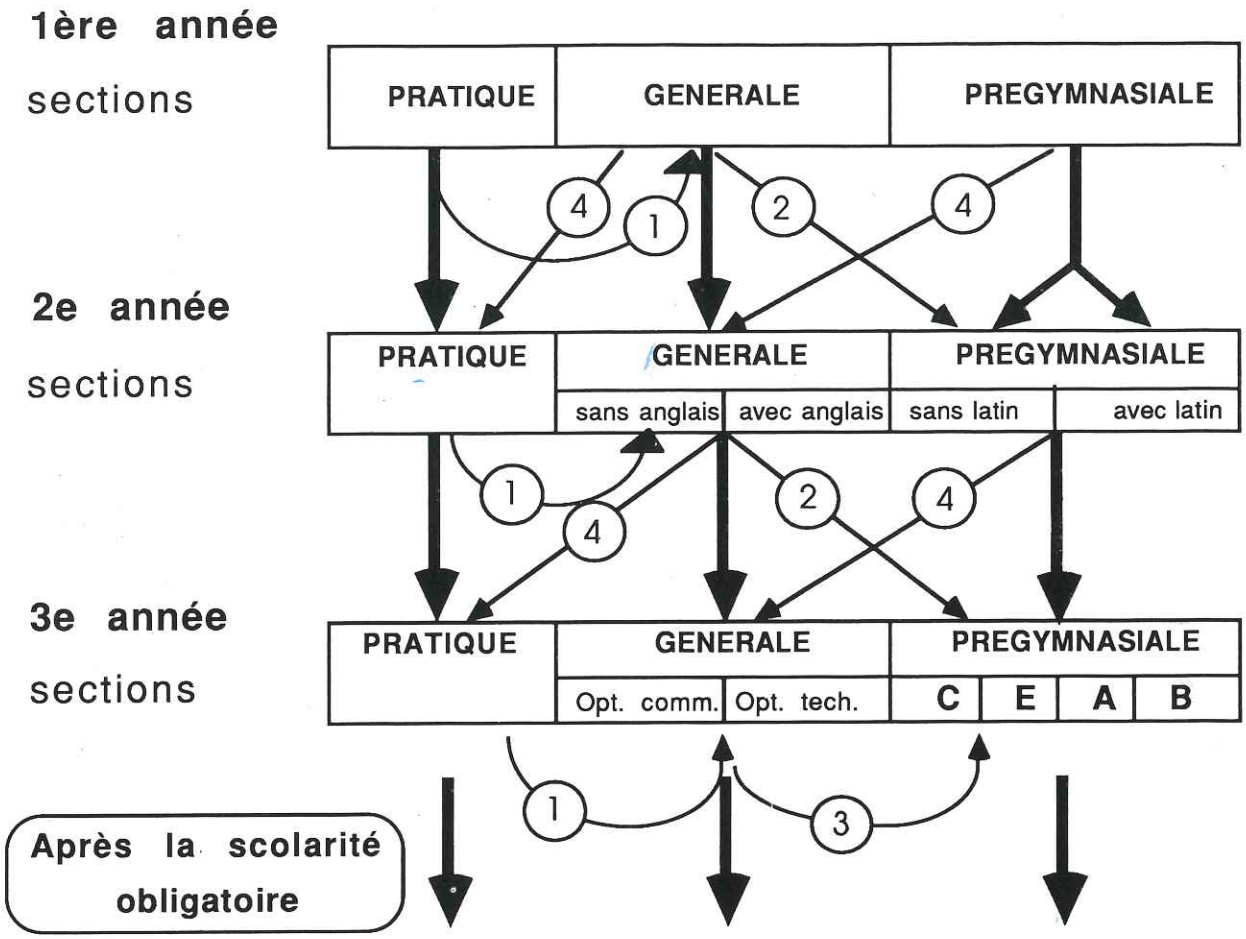
FICHES D'INSCRIPTION

Tous les élèves de 1ère et 2ème année remplissent les fiches de voeux pour l'année scolaire 1995-1996, fiches qui se trouvent en dernière page de ce cahier d'information. Quelle que soit la section à laquelle ils appartiennent, les élèves de 3ème année qui souhaitent effectuer une année supplémentaire au CO, sont priés d'en faire de même, en prenant attentivement connaissance des conditions inhérentes à ce choix (voir p. 29 et 30).

Il convient d'ajouter que les mesures d'économie visant à réduire d'une seconde heure la grille horaire de toutes les classes, dès la prochaine rentrée scolaire, ne sont pas connues à ce jour. On ne peut donc en tenir compte pour l'instant.

SCHEMA GENERAL ET PASSAGES

pour les 3 ans du cycle d'orientation



Apprentissages

Apprentissages

Ecole des métiers,
Ecole cantonale de degré diplôme (ECDD),
Ecole de commerce,
Ecole normale

Maturité de type:
A: latin-grec
B: latin-langues
C: scientifique
D: langues modernes
E: économique

Ecole de commerce,
Ecole des métiers,
Ecole normale,
ECDD
Divers apprentissages

→ = Passages selon les normes de promotion habituelles

1. Passage de 1ère/2e ou 3e pratique en 1ère/2e ou 3e générale (en ayant obtenu 4,75 dans les 2 moyennes).
2. Passage de 1ère/2e générale en 2e/3e prégymnasiale (en ayant obtenu 5 dans les 2 moyennes)
3. Passage de 3e générale en 3e prégymnasiale (en ayant obtenu 4.75 dans les 2 moyennes)
4. En cas de non promotion, passage au degré suivant mais dans une section aux exigences moins élevées

GRILLE HORAIRE

	Première année			Deuxième année				Troisième année					
								Prégymnasiale				Générale	Pratique
	Prégymn	Générale	Pratique Dévelop.	Prégymn avec latin	Prégymn sans latin	Générale	Pratique Dévelop.	A	B	C	E		
Français	6	7	7	5	6	6	6	5	5	6	6	6	6
Allemand	4	5	3	4	4	4	3	4	4	4	4	4	3
Mathématique	5	5	7	5	5	6	6	5	5	6	5	6 d) / 5	6
Latin	4	-	-	4	-	-	-	5	5	-	-	-	-
Anglais / Italien	-	-	-	2	2	2 a) / -	-	3	3	3	3	3	-
Grec	-	-	-	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-
Instruction religieuse	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Histoire	2	2	2	1	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Instruction civique	-	-	-	1	1	1	1	-	-	-	-	-	-
Géographie	2	2	2	1	2	1 a) / 2 a)	2	-	2	2	2	2	2
Biologie	1	2	2	2	2	2	2	-	-	-	-	-	-
Physique/Trav. pratiques	-	-	-	-	-	1 b)	-	2	2	2	2	1	2
Musique	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Dessin	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Activités manuelles	2	2	2	-	-	1 b)	1.5 c)	-	-	-	-	-	2 e)
Dessin technique	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	-	2 d)	2
Education physique	3	3	3	3	3	3	3	2	2	2	2	2	2
Comptabilité	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	2 d)	2
Calcul commercial	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-
Dactylographie	-	-	-	1	1	1	1	-	-	1	1	1 d)	-
Economie familiale	-	-	-	1	2	-	1.5 c)	-	-	-	-	2	2 e)
Informatique	0,5	0,5	0,5	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Information générale	1	1	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Total heures hebdomad.	33.5	32.5	32.5	33	33	33 / 32	32	33	33	33	33	33	32

a) Option : 1 h. de géographie et 2 h. d'anglais ou 2 h. de géographie et 1 h. d'étude.
b) Cours regroupés sur 2 h. durant une demi-année.
c) Cours regroupés sur 3 h. durant une demi-année.
d) Option : 2 h. de comptabilité et 1 h. de dactylographie ou 2 h. de dessin technique et 1 h. supplémentaire de math.
e) Option : 2 h. d'activités créatrices manuelles ou 2 h. d'économie familiale.

Cette grille horaire sera modifiée selon les décisions du Département de l'Instruction publique attendues pour fin mars.

INFORMATIONS PARTICULIERES

CONDITIONS DE PROMOTION

Les élèves sont promus à la classe supérieure de la section à laquelle ils appartiennent s'ils ont obtenu, à la fin de l'année scolaire, la moyenne de 4 pour l'ensemble des branches et la moyenne de 4 pour le groupe éliminatoire.
Pour la **note de fin d'année** ce sont les moyennes de chaque branche, exprimées en dixième, qui sont calculées de la manière suivante :

1er semestre	:	coefficient 1
2ème semestre	:	coefficient 2

En cas de non promotion, l'élève peut répéter une classe dans la même section. Une répétition n'est en principe pas envisagée si l'élève a déjà un retard scolaire. Elle ne pourra avoir lieu que si les perspectives de réussite scolaire sont bonnes.

BRANCHES FONDAMENTALES

Le groupe des branches fondamentales comprend :

- en section pratique :	le français et les mathématiques;
- en section générale :	le français, l'allemand et les mathématiques;
- en section prégymnasiale sans latin :	le français, l'allemand, les mathématiques et la 2ème langue étrangère;
- en section prégymnasiale avec latin :	le français, l'allemand, le latin et les mathématiques.

10ème ANNEE SCOLAIRE

Il arrive souvent que l'élève terminant sa scolarité obligatoire (9 ans) éprouve le besoin de prolonger d'une année ses études au cycle d'orientation. La chose est possible pour autant que l'élève en question respecte exactement les prescriptions établies par la Direction de l'instruction publique le 17 novembre 1993, dont l'essentiel se trouve en page suivante.
L'école encourage tout un chacun à compléter sa formation de base mais se doit de signaler qu'en aucun cas cette année supplémentaire ne saurait être considérée comme une salle d'attente en vue d'un engagement professionnel. Une réponse négative sera donnée au cours du 3e trimestre ou **à la fin de l'année scolaire** aux élèves dont le comportement et l'application ne correspondront pas aux normes indiquées sur la page suivante.

10ème ANNEE SCOLAIRE EN LANGUE ALLEMANDE

Dans le but de favoriser l'acquisition de la langue allemande, une 10ème année de scolarité dans une école de langue allemande du canton de Fribourg est proposée à tous les élèves **ayant terminé la 3ème année**. Cette possibilité peut également s'envisager dans le cadre d'un échange avec un jeune homme ou une jeune fille d'une famille fribourgeoise de langue allemande.
Tous les élèves intéressés trouveront auprès des orienteurs la documentation circonstanciée. Ils voudront bien remettre **jusqu'à fin mars** la fiche d'inscription au secrétariat de l'école, qui se chargera de la transmettre à l'office cantonal responsable.

Article premier.- Principe

[1] Les élèves qui en font la demande peuvent effectuer une 10e, exceptionnellement une 11e année de scolarité s'ils remplissent les conditions indiquées dans les présentes prescriptions.

[2] Les présentes prescriptions ne s'appliquent pas aux élèves admis en 10e année linguistique.

Art. 2.- Statut des élèves de 10e (ou 11e) année

Les élèves mis au bénéfice d'un prolongement de scolarité ont l'obligation de respecter en tous points les règlements, directives et prescriptions établis par les écoles du CO. Ils sont assimilés à des élèves en scolarité obligatoire.

Durant la 10e (ou 11e) année, l'école peut se séparer de ces élèves s'ils ne remplissent plus les conditions prévues à l'article 4 des présentes prescriptions.

Article 3.- Conditions d'admission en 10e (ou 11e) année

Elèves désirant :	Moyenne élimin.	Moyenne gén.	Appli-cation	Compor-tement	Motiva-tion	Avis des maîtres
Passer de 3e Gén en 3e PG 3e Prat en 3e Gén	4,75 auc. note inf. à 4	4,75	5,00	5,00	bonne	favorable
Passer de 2e PG, Gén, P en 3e PG, Gén, P	4,00	4,00	5,00	5,00	bonne	favorable
Répéter la 3e PG, Gén, P	3,50	4,20	5,00	5,00	bonne	favorable

Dans tous les cas prévus ci-dessus, la décision d'admission appartient au directeur du CO. Les cas particuliers (retard scolaire dû à la maladie, problème de langue, etc) relèvent également de la compétence du directeur.

Art. 4.- Conditions de maintien en 10e (ou 11e) année

Tous les élèves doivent, à la fin du 1er trimestre :

a) être promus;
b) avoir fait preuve d'une application régulière et soutenue;
c) n'avoir posé aucun problème de comportement;
d) avoir justifié leur motivation;
e) recevoir un avis favorable des maîtres.

Si l'une de ces conditions n'est pas remplie, la prolongation de la scolarité peut être interrompue, dès la fin du 1er trimestre ou, si nécessaire, ultérieurement. Une situation déjà négative à la Toussaint peut entraîner aussi une interruption. La décision appartient au directeur qui prend l'avis des maîtres de la classe dans laquelle se trouve l'élève.

Art. 5.- Convention

Afin que tout soit mis en oeuvre pour que la prolongation de la scolarité réussisse, l'octroi de la 10e (ou 11e) année fait l'objet d'une convention entre l'école, les parents et l'élève.

Cette convention rappelle :

a) les conditions d'admission en 10e (ou 11e) année;
b) les conditions de maintien en 10e (ou 11e) année;
c) les modalités d'interruption de la 10e (ou 11e) année.

Elle est signée dans le courant du 3e trimestre qui précède la 10e (ou 11e) année de scolarité par les trois partenaires concernés.

VOEUX POUR L'ANNEE 1995-1996 — 1ère ANNEE

A remettre **le vendredi 31 mars 1995** au maître de classe.

Nom de l'élève : ..... Prénom : ..... Cl. actuelle : .....

Date de naissance : ..... Nombre d'années de scolarité : .....
(ne pas compter l'école enfantine, mais l'année en cours)

A) EN SECTION PRATIQUE/DEVELOPPEMENT

Vous souhaitez : - qu'il(elle) poursuive sa scolarité dans une classe de
2ème pratique ..... ❑ 2ème développement..... ❑

- qu'il(elle) effectue à nouveau une classe de 1ère année, mais en section générale ..... ❑

B) EN SECTION GENERALE

Vous souhaitez - qu'il(elle) poursuive sa scolarité dans une classe de
2ème générale sans anglais ..... ❑
avec anglais ..... ❑
ou italien ..... ❑

C) EN SECTION PREGYMNASIALE

Vous souhaitez : - qu'il(elle) poursuive sa scolarité dans une classe de
2ème prégymnasiale avec latin..... ❑
sans latin..... ❑

Date :..... Signature des parents : .....

REUNION DE PARENTS **5 et 6 avril 1995** (fiche à remettre le 27 mars)

Les parents de l'élève:

Nom: ..... Prénom:..... Classe:.....

❑ ne participeront pas à la rencontre du mois d'avril.

❑ participeront à cette rencontre :

le (jour) ..... ❑ à ..... heures. (= heure proposée par les parents; elle sera alors confirmée par le maître de classe.)

❑ à une heure "indifférente", indiquée par le maître de classe en fonction des moments disponibles.

❑ souhaitent rencontrer le maître de latin (classes prégymnasiales)
ou éventuellement d'autres professeurs (branches fondamentales).....

Date : ..... Signature des parents : .....

VOEUX POUR L'ANNEE 1995-1996

2ème ANNEE (3e année)

A remettre au plus tard le **vendredi 31 mars 1995** au maître de classe.

Nom de l'élève : ..... Prénom : ..... Cl. actuelle : .....

Date de naissance : ..... Nombre d'années de scolarité : .....
(ne pas compter l'école enfantine mais compter l'année en cours)

Votre enfant revient-il(elle) cet automne à l'école ? OUI ❑ NON ❑

Si non, que va-t-il faire ? .....

A) EN SECTION PRATIQUE

Vous souhaitez : - qu'il(elle) poursuive sa scolarité dans une classe de
3ème pratique ..... ❑
qu'il(elle) suive alors le cours d'activité manuelle ..... ❑
ou celui d'économie familiale ..... ❑

- qu'il(elle) effectue à nouveau une classe de 2ème année,
mais en section générale (sans anglais) ..... ❑

B) EN SECTION GENERALE

Votre enfant fréquente-t-il(elle) les cours d'anglais en 2ème année ? OUI ❑ NON ❑

Vous souhaitez : - qu'il(elle) poursuive sa scolarité dans une classe de 3ème
générale, a) option comptabilité ..... ❑
b) option dessin technique ..... ❑

C) EN SECTION PREGYMNASIALE

Vous souhaitez : - qu'il(elle) poursuive sa scolarité dans une
classe de 3ème prégymnasiale, type A ..... ❑
type B ..... ❑
type C ..... ❑
type E ..... ❑

Date : ..... Signature des parents .....

REUNION DE PARENTS 5 et 6 avril 1995 (fiche à remettre le 27 mars)

Les parents de l'élève:

Nom: ..... Prénom:..... Classe:.....

❑ ne participeront pas à la rencontre du mois d'avril.

❑ participeront à cette rencontre :

le (jour) ..... ❑ à ..... heures. (= heure proposée par les parents; elle sera alors confirmée par le maître de classe.)

❑ à une heure " indifférente", indiquée par le maître de classe en fonction des moments disponibles.

❑ souhaitent rencontrer le maître de latin (classes prégymnasiales)
ou éventuellement d'autres professeurs (branches fondamentales).....

Date:..... Signature des parents: .....


BENETTON